

plusieurs autres lieux, dont une partie du moins devait se trouver dans les environs. Comme ces noms ont quelque ressemblance avec certains mots arméniens, nous croyons devoir en citer ici quelques-uns, tels que: *Come*, et le château et le village de *Bobos*; de même les villages de *Casnapor*, de *Colcas*, de *Corconai*, de *Mounsarac*, qui sont indiqués sur la montagne *Palmeris*, et ceux de *Potama*, *Pangeregün*, *Gorrosie*, *Mastabe*, etc, placés au contraire dans la vallée de *Roussé*. Au nombre de ces derniers sont aussi compris les couvents de *Saint Georges*, et de *Parleri*, que nous avons cités parmi ceux des Montagnes-Noires.

3. — RHOSUS ET LES FRONTIÈRES D'ANTIOCHE.

Les Portes Syriennes ou Portes de Beylan sont ordinairement considérées comme la limite extrême de la Cilicie; toutefois nos rois arméniens étendirent leurs frontières jusqu'à Ras-khanzir vers le sud, ce qui paraît en effet une frontière plus naturelle, puisqu'elle est marquée par l'extrémité de la chaîne principale des Monts Amanus. Quelques-uns de nos rois poussant leurs conquêtes encore plus au delà, réussirent à s'emparer du versant oriental des montagnes, versant défendu par des châteaux importants. Ils s'approchèrent ainsi d'Antioche, occupèrent même un territoire qui jadis dépendait de cette ville et le gardèrent sans opposition ultérieure jusqu'à l'invasion des Egyptiens.

Thoros et Renaud, prince d'Antioche, furent les premiers à prendre ces lieux aux Grecs; mais bientôt après, Renaud se brouilla avec Thoros; il exigeait ces forts disant qu'ils devaient lui appartenir comme limitrophes de ses états. Une guerre eut lieu entre ces deux princes, et des deux côtés les pertes furent graves; mais enfin Thoros resta vainqueur, chassa le prince d'Antioche, et «accorda de plein gré aux Templiers le château qui était limitrophe d'Antioche; ceux-ci lui jurèrent de prêter main-forte aux Arméniens, dans toutes leurs nécessités, jusqu'à la mort, et de partager leur sort»⁶³⁰. Cependant lorsque plus tard, au commencement du règne de Léon, un différend s'éleva entre les Arméniens et les Antiochéens, les Templiers se rangèrent du côté des Francs; c'est pourquoi le roi les bannit et confisqua leur château au profit de la couronne, ce qui fut cause de longues querelles. Léon, non seulement reconquit

⁶³⁰ Ceci est rapporté par l'historien Michel le Syrien, dans sa célèbre Histoire chronologique.